

«Mets-toi en mode Édith Piaf! Regarde le public et le cœur!»

«L a grande difficulté est que l'on ne voit pas le public!» explique Célien Milani qui dirigeait, samedi matin à l'École jurassienne et conservatoire de musique, la captation des images d'Édith Piaf et du groupe ABBA, nécessaire pour faire apparaître leurs hologrammes dans le cadre du grand spectacle *Édith & ABBA*, proposé à partir de vendredi par l'Ensemble de cuivres jurassien et l'ensemble vocal Evoca à la Halle des expositions de Delémont.

Play-back interdit

«Blaise Héritier a travaillé avec Benoît Roche qui a mis deux fois en scène les Jardins. Il lui a suggéré de me contacter pour former l'équipe chargée de réaliser l'intervention holographique de Piaf et d'ABBA», explique Célien Milani. Il a tout naturellement fait appel à des membres de la compagnie Vol de nuit et à des connaissances pour endosser les costumes de la même et du célèbre groupe suédois.

«La première consigne était de ne pas faire de play-back, car ces stars



Cinq comédiens ont endossé les costumes d'Édith Piaf et d'ABBA pour tourner les interventions holographiques qui apparaîtront pendant le spectacle par l'Ensemble de cuivres jurassien et la chorale Evoca.

PHOTO ROGER MEIER

viennent sur scène écouter l'hommage qui leur est fait», poursuit le jeune metteur en scène. Il précise que, pour les interactions prévues entre les hologrammes et les acteurs du spectacle, ce sera avant tout au directeur Blaise Héritier et à la soliste Jessanna Nemitz de

s'adapter aux images. «C'est un honneur de pouvoir interpréter Piaf», assure cette dernière qui a passé son week-end à répéter avec chœur et orchestre. «J'aborde ces chansons avec modestie», assure Jessanna Nemitz, étonnée de constater qu'elle était au-

tant touchée par les textes de Piaf que par ceux d'ABBA. «Il y a une certaine similitude au niveau émotionnel», détaille la chanteuse qui doit passer sans transition de chansons de la Môme à celles des quatre Suédois.

Amener sa touche personnelle

«C'est la troisième fois que Blaise Héritier me fait passer dans différents rôles, tous plus improbables les uns des autres. Il m'a habitué à «switcher» et ce n'est finalement pas si difficile que ça, même si le contraste entre Piaf et ABBA est plus important que ce que j'avais eu à faire jusqu'à présent», poursuit la soliste.

Elle insiste bien sur le fait qu'elle n'a pas pour but d'interpréter ces airs de manière identique aux originaux, mais d'amener sa touche personnelle.

Les trois premières représentations du spectacle *Édith et ABBA* seront jouées à guichets fermés, mais une supplémentaire est proposée dimanche, à 17 h. Billets: Banques Raiffeisen de Courroux et Vicques et sur le site www.ecj.ch.

TB

